ELLE DECORATION

BALADE À
Séville
LA BELLE ANDALOUSE EN 20 ADRESSES

ART & DESIGN
LES **10 TENDANCES** REPÉRÉES À **MIAMI**

EXCLUSIF
LE **TOUR DU MONDE** DES PLUS BEAUX PROJETS DE **DÉCORATION**

SPÉCIAL LITS
Matelas, oreillers, couettes…
NOTRE SÉLECTION POUR **SUBLIMER VOS NUITS**

VIVRE EN VILLE
LE NOUVEL ESPRIT CHIC
6 PROJETS AUDACIEUX ET LUMINEUX

L 14128 - 331 - F: 5,90 € - RD
N°331 FÉVRIER-MARS 2026
FRANCE MÉTRO : 5,90€ - BEL./LUX. : 6,50€ BEL. : 6,60€ - SUISSE : 9,90 CHF - CANADA : 9,99 $ CAN - DOM : 6,90 € - CONTINENT. : 6,60 € - COM. : 7,00 € - TOM : 950 XPF - ESPAGNE : 6,60 € - PORT. CONT. : 7,00 € - MAROC : 70 DH - TUN. : 20 TND

FOIRE D'ART

DESIGN MIAMI

LA CRÉATION XXL

Pour ses 20 ans en décembre dernier, Design Miami a transformé South Beach en terrain de jeu géant du collectible design. Les galeries ont rivalisé de pièces délirantes et désirables, célébrant un design fantasque, ultra-artisanal et joyeusement barré, pensé pour faire dérailler la réalité dans nos intérieurs.

par Jean-Christophe Camuset



On ne compte plus les foires dédiées au design de collection. Elles ont essaimé sur tous les continents mais, pour le moment, aucune n'égale Design Miami. Installée à South Beach dans le village d'Art Basel, cette manifestation offre à chaque édition un panorama réjouissant de ce que la planète design compte de plus vif et de plus audacieux. En décembre dernier, elle célébrait ses 20 ans avec un cru exceptionnel, où les plus grandes galeries de design contemporain dévoilaient les dernières pièces de leurs créateurs fétiches. Placé sous la thématique "Make. Believe.", ce millésime anniversaire a plus que jamais brouillé les frontières entre art, objet et décor, fiction et usage, avec une ambition claire : faire basculer notre quotidien du côté du merveilleux.

Au-delà des pièces de mobilier spectaculaires et des scénographies grand format, on retiendra surtout l'émergence de tendances de fond, prêtes à déferler dans nos intérieurs : fantaisie, détournement de matériaux, omniprésence des savoir-faire artisanaux au service d'un mobilier infiniment sensible et porteur de sens. Signe que, face à un monde saturé d'images et de flux, le design a désormais une mission supplémentaire et urgente : réenchanter la réalité. ■ **designmiami.com**

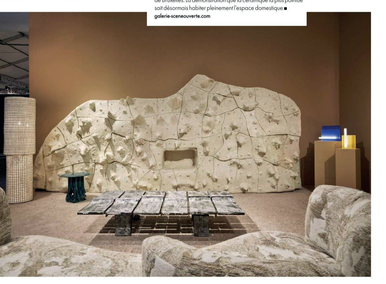
THE FUTURE PERFECT
ILLUSIONS DE SURFACES

La galerie américaine a démontré avec brio que la fantaisie pouvait se jouer d'abord au niveau des matériaux. Avec, son totem de pierre lumineux, Ian Collings utilise le marbre pour brouiller les frontières entre vestiges archéologiques et formes organiques, tandis que la table basse de Don John Anderson laisse apparaître le grain et la teinte chaude du noyer Claro endémique de Californie. Dans la même veine, le bulbe et le miroir "Neotopic" du Studio 65G, réalisés en terre, voient leur surface traversée de végétaux et de tesselles vernies, comme déposés en amples coups de pinceau. Plus loin, les appliques "W109" d'Eric Roinestad semblent fusionner l'architecture moderniste californienne, quand Karl Zahn ligne, lui, la batterie et des volutes d'un miroir à deux faces. Installée en Italie, l'artiste japonaise Yukiko Nagai pousse encore plus loin le trouble des perceptions en habillant son banc "Panchina" d'une mosaïque délicate qui imite à la perfection le bois. Ensemble, ces pièces composent un manifeste discret : le matériau n'est plus un simple support, mais un insondable terrain de jeu. ■ **thefutureperfect.com**



GALERIE SCÈNE OUVERTE
FOYER BRUTALISTE

À Miami, la galerie parisienne Scène Ouverte a frappé un grand coup. N'ion contente de présenter une sélection de céramiques de Jean Allen, elle a installé au milieu de son stand cheminée monumentale du New Yorkais William Coggin. Inspiré par la forêt, le bois brut de la nature, ce dernier a façonné le tronc, les volumes XXL de cet orvi qui accille entre poésie organique et échelle architecturale. A ses côtés, la lampadaire de Scott Daniel démontre le potentiel esthétique de l'alliance de grilles de métal et de céramique émaillée. La table basse "Oblique" en argile noire espagnole de Don Cameron constitue, elle, un hommage à l'architecture du français Claude Parent (1923-2016). Quant au canapé "Warfan Her" habillé de lin et d'alpaga, il a été réalisé par le duo du KRUST Studio, pensionnaires des Zavretem Ateliers de Bruxelles. La démonstration que la céramique la plus pointue soit désormais hôtier pleinement l'espace domestique. ■ **galerie-sceneouverte.com**



PREMIER CHANTIER

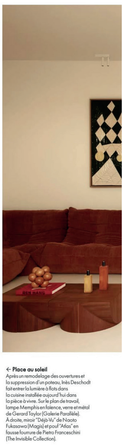
INÈS DESCHODT

LUMIÈRE NOUVELLE

À Boulogne-Billancourt, l'architecte d'intérieur Inès Deschodt a insufflé une nouvelle vie à un appartement de 50 mètres carrés. Baigné de lumière et doté d'une vaste terrasse, ce lieu réinventé offre désormais un cadre inspirant à son propriétaire, producteur de contenus audiovisuels.

texte Oxeane Algaron photos Oracle/Set Design Studio Collected





← Place au soleil
Après avoir redessiné des ouvertures et la suppression d'un poteau, Inès Deschodt fait entrer la lumière à flots dans la cuisine installée aujourd'hui dans la pièce à vivre. Sur le plan de travail, lampe Memphis en faïence, verre artisanal de Gerard Taylor (Galerie Pandilla). A droite, miroir "Disjointed" de Naoto Fukasawa (Magis) et pouf "Atlas" en fausse fourrure de Pietro Franceschini (The Invisible Collection).



Côté aménagement, l'architecte d'intérieur opte pour une base solaire et douce — sol en béton ciré et surfaces couleur crème aux angles arrondis — pour mettre en valeur mobilier contemporain et des accents de couleurs vives. « Le tableau en céramique de Maximilien Pellet, au-dessus du canapé, appartenait déjà au client, décrit-elle Inès Deschodt. Son vert profond et ses brillances ont donné le ton pour la décoration. On a aimé aussi l'idée de faire les meubles hauts de la cuisine dans un coloris proche mais unique avec une finition laquée. Puis de réutiliser cette teinte pour l'assise de la banquette à l'entrée de la terrasse. » Pour ne pas perturber visuellement cette nouvelle ouverture, les rails de la baie vitrée se fondent, sans relief mais graphiquement, dans le sol, parachevant ainsi avec douceur un dialogue permanent entre intérieur et extérieur. ■ **Rens. p. 160.**

↑ À l'ombre des lauriers-roses
Sur la terrasse de 30 m² rapportée par le paysagiste Victor Prevorsek (sorte sol est posé de caoreux en terre cuite, une ancienne jardinière (abtronale ou) oueille une large banquette tapissée d'un tissu vert (Elitis). Tabouret en céramique de Rina Claessens (Scène Ouverte), rideaux (réalisation Atelier Courbettes).

Passage en douce →
Pour cloisonner les grandes pièces de l'appartement, Inès Deschodt a dessiné des menuiseries en bois à mi-vitre centrale arrondie. Au fond à droite, la cloison en verre ouvre sur la salle de bains. En bas, un grand vidoeo dissimule la porte d'entrée. Miroir "Coral", en céramique de William Cogin et oeuvre "Zeluz" en grès émaillé de Studio Bobi Tau deux galerie Scène Ouverte). Au premier plan, pouf de Pietro Franceschini (The Invisible Collection).

